

# « Le politique doit être plus exemplaire que jamais »

## ● Interview : Pascale SÉRRET

### Pascal Delwit, la démission de Paul Furlan vous surprend ?

Disons que je m'y attendais. À mon avis, il aurait dû démissionner plus tôt.

### Pourquoi plus tôt ?

Parce que quand on tarde, le prix à payer est plus élevé. Et on était déjà dans le registre de la faute il y a une semaine, quand son chef de cabinet adjoint a démissionné. Son « je ne savais pas, je n'étais pas au courant », ça ne tient pas comme réponse. Il aurait pu s'épargner une semaine compliquée. Elle l'a été aussi pour son parti, pour la majorité, etc. Il aurait même pu s'épargner un jour de plus, en annonçant sa décision mercredi soir. Ce qui me fait penser qu'il a sans doute pris sa décision ce matin (jeudi).

### En même temps, est-ce qu'on peut dire qu'il y a eu une forme d'acharnement contre lui ? Une forme de bashing ?

Je ne l'ai pas ressenti ça comme ça. Quand on observe que certaines choses ne sont ni éthiquement, ni déontologiquement ni politiquement acceptables, on n'est pas dans le bashing. Quand on a commencé à tirer sur un fil, on continue. Ça fait partie des règles médiatiques. Il n'y a pas de fil à tirer, quand on n'a rien à se reprocher.

### Justement, on a commencé à tirer des fils et d'autres cabinets peuvent être concernés. Y compris au cdH. Selon vous, il y a eu une pression du

### partenaire de majorité ?

De toute façon, dans une certaine mesure, on voit que le cdH est dans la même difficulté que le PS. Mais je ne suis pas sûr que le

point de vue du cdH ait beaucoup compté.

### Et celui du monde politique liégeois ?

Je ne pense pas. Mais la crédibilité du ministre était atteinte. Et dans ce cas, il tire vers le bas son gouvernement, le ministre président, son parti... Je sais qu'il y a des liens d'amitié entre Magnette et Furlan. Mais tout le monde avait à y gagner, dans cette démission. Y compris Furlan.

### Il dit qu'il n'a subi aucune pression...

C'est la règle du jeu. Mais Di Rupo et Magnette ont quand même dû le pousser gentiment.

### Et maintenant ?

Il ne faut pas oublier que Publifin reste encore au cœur de toutes les interrogations, ainsi que le mélange des genres au sein des cabinets.

Si le PS et le cdH n'amènent pas de vrais changements structurels en termes de contrôle démocratique des intercommunales, des formes de cumul acceptables, des conflits d'intérêts, etc., ce genre d'exposition médiatique va évidemment se reproduire.

### Est-ce que c'est vraiment propre à la gouvernance wallonne ?

Non. Et en fonction des partis et des hommes politiques, on trouve d'autres choses. Mais même si ce n'est pas limité à la Wallonie, ça n'empêche pas le gouvernement wallon de changer la donne. Tout comme rien n'empêche les partis d'avoir cette réflexion. A fortiori dans un moment de crise économique, il y a des questions à se poser sur le cumul des rémunérations. Le politique doit être plus exemplaire que jamais. Même si on ne lui demande pas d'entrer dans une logique de mutilation.

On a un peu l'impression que le monde politique ne retient pas grand-chose des affaires précédentes...

tes...

C'est une logique d'écartement partiel de la réalité vécue par une majorité de citoyens, entre ce qui est normal et pas normal, légal et

pas légal, acceptable ou pas acceptable.

Mais ce qui est un peu nouveau, depuis une quinzaine d'années, c'est que l'argent est devenu plus central que jamais dans notre société. Dans le monde des cadres du privé, je veux dire. Et ça a aussi un impact sur la vie publique et politique, avec un effet d'attractivité indubitable. On vit dans une société de l'argent. De beaucoup d'argent.

### Vous ne parlez plus de Paul Furlan ici...

Non, pas du tout. Mais dans la vie publique et politique, ça se situe plutôt dans le registre Publifin, Moreau ou d'autres personnes qui ont des mandats sans être au-devant de la scène, par exemple. ■